

L'incipit dans « Le Chef d'œuvre inconnu » d'Honoré de Balzac

EMILIE MICHELE DANIEL CERSOSIMO
Escuela de Lenguas Modernas
Universidad de Costa Rica

Résumé

Balzac, écrivain classique de la littérature française est considéré comme le créateur du réalisme moderne et le psychologue moraliste du dix-neuvième siècle¹. La critique littéraire reconnaît la beauté inaltérable de son œuvre ce qui la rend attirante pour la postérité². Pourtant, Balzac nous présente dans « Le Chef-d'œuvre inconnu » un conte fantastique qui occupe une place de premier plan dans la *Comédie Humaine*. Dans cette analyse littéraire nous étudierons les éléments de l'incipit du « Le Chef d'œuvre inconnu » qui permettent de le classer comme un conte fantastique.

Mots clés: conte fantastique, récit bref, incipit, littérature française, Balzac, dix-neuvième siècle

Resumen

Balzac, escritor clásico de la literatura francesa, es considerado como el creador del realismo moderno y el psicólogo moralista del siglo diecinueve³. La crítica literaria reconoce la belleza inalterable de su obra que la hace atractiva para la posteridad. Sin embargo, Balzac nos presenta en “Le Chef d'œuvre inconnu” un cuento fantástico que ocupa un lugar de importancia en la *Comédie Humaine*. En este análisis literario estudiaremos los elementos del incipit del cuento “Le Chef d'œuvre inconnu” que permiten clasificarlo como un cuento fantástico.

Palabras claves: cuento fantástico, relato breve, incipit, literatura francesa, Balzac, siglo diecinueve

Honoré de Balzac écrivain français du dix-neuvième siècle est considéré l'un des romanciers des plus prolifiques de son époque. Balzac va publier plus de quatre-vingt-dix romans. Cependant, il essaie d'autres genres littéraires et nous trouvons, d'ailleurs, le génie de son talent artistique et littéraire dans les trente contes et neuf pièces de théâtre qu'il va rassembler, en 1841, dans *La Comédie Humaine*, dans le but de donner une cohérence à l'ensemble de son œuvre. Balzac y donne vie à trois mille personnages avec leurs caractéristiques sociales, physiques, psychologiques et morales⁴. Il est donc reconnu comme le créateur du réalisme moderne et l'on dit qu'il est aussi un psychologue moraliste du dix-neuvième siècle⁵ grâce à son héritage littéraire car il a écrit l'histoire de la société française du dix-neuvième siècle⁶. Pourtant Balzac nous présente dans « Le Chef d'œuvre inconnu » un conte fantastique qui occupe une place de premier plan dans sa *Comédie Humaine*. Dans cette analyse littéraire nous étudierons les éléments de l'incipit du « Le Chef d'œuvre inconnu » qui permettent de le classer comme un conte fantastique.

Balzac et le fantastique

Le genre fantastique apparaît en France au dix-neuvième siècle grâce à l'influence de quelques écrivains étrangers comme Edgar Allan Poe et E.T.A. Hoffmann, vers 1820 en pleine période romantique. Le fantastique se manifeste contre la raison au moyen du monde surnaturel et mystérieux que l'on découvre dans les contes fantastiques. Ceux-ci ont beaucoup de succès de sorte que le conte gagne une place importante comme genre littéraire. En effet, Balzac va se placer parmi les écrivains les plus reconnus dans ce genre, de même que Mérimée, Gauthier, Nerval, La Fontaine, Villiers de l'Isle-Adam et le maître du conte fantastique, Maupassant⁷.

« Le Chef d'œuvre inconnu » occupe une place de premier plan dans l'immense *Comédie Humaine*. Dans sa première version de 1831 incluse dans *L'Artiste* celle-ci est une imitation, «*un pastiche*» d'Hoffmann. Cet écrivain allemand est très à la mode en 1830 en France. Il a influencé le développement du romantisme français. On le considère l'inventeur de la littérature «fantastique». Ce terme vient de la traduction de l'allemand *phantastisch*. En Allemagne le terme fantastique a un sens d'imaginaire pur, tandis qu'en France il suggère l'idée de l'imagination et de l'irréel, du surnaturel, c'est-à-dire de l'extravagant avec une valeur un peu péjorative. Le public et beaucoup d'écrivains admirent la littérature fantastique d'Hoffmann. Nous pouvons mentionner Nodier, Sainte-Beuve, Alexandre Dumas, Théophile Gautier et Nerval.

Balzac publie « Le Chef d'œuvre inconnu » quand il est un jeune écrivain de trente-deux ans. À cette époque-là, il exprime avoir des connaissances dans ce genre. À fin de résoudre ses problèmes d'argent il accepte la commande d'écrire un récit avec une trame et une tonalité semblables à celles du conte d'Hoffmann «La Leçon du violon». D'ailleurs, d'après une étude réalisée par Maurice Bruzière⁸ « Le Chef d'œuvre inconnu » et « La Leçon du violon » se ressemblent

beaucoup, cependant, dans son conte Balzac a transposé le monde de la musique à celui de la peinture.

Balzac a élargi la première version de son récit « Le Chef d'œuvre inconnu » six ans plus tard. Le texte définitif, qui est plus que le double du premier est publié en 1837 avec plusieurs considérations sur l'Art, comme une sorte de bréviaire artistique. En 1845, il fait partie du tome XIV de *La Comédie Humaine*, classé parmi *Les Études philosophiques*. Le conte a eu une évolution, tout d'abord comme une imitation de celui d'Hoffmann et plus tard comme un conte proprement balzacien. Balzac enveloppe l'action dans le pittoresque⁹.

« Le Chef d'œuvre inconnu »

L'action se passe à Paris: rue des Grands-Augustins, près de la Seine où le peintre Franz Porbus a son atelier. On va après chez Maître Frenhofer qui habite une belle maison en bois située près du pont Saint-Michel. Nicolas Poussin habite rue de la Harpe avec une jeune et jolie maîtresse. À travers une focalisation externe, le narrateur nous présente les personnages et le déroulement des actions. Le conte est divisé en deux parties: la première s'appelle Gillette, et la deuxième Catherine Lescault, personnage fictif du Maître Frenhofer.

En outre, dans ce conte Balzac arrive à nous montrer le Paris du dix-septième siècle, ses rues, ses maisons et leur ameublement. Il donne aussi des détails d'histoire pour mieux situer le lecteur à cette époque-là, c'est-à-dire, au début dix-septième siècle, pendant les premières années de régence de Marie de Médicis à qui le Parlement a donné la conduite du royaume français depuis l'assassinat du roi Henri IV¹⁰.

« Le Chef d'œuvre inconnu » est un récit bref d'une lecture captivante où l'on trouve des motifs de curiosité et des éléments propres du genre fantastique qu'il convient d'étudier comme le mystère et l'évocation de la folie et de l'hésitation. Nous allons d'abord considérer les traits du fantastique qui évoquent le mystère dans ce conte.

L'évocation du mystérieux

Castex déclare dans *Le Conte fantastique en France* que « le fantastique se caractérise par une intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle¹¹. »

De fait, « Le Chef d'œuvre inconnu » montre la présence du mystérieux dans le titre du conte car on pourrait penser qu'il a été choisi exprès pour créer une ambiance énigmatique dès le début. D'après les études de l'esthétique du conte et de la nouvelle, nous pourrions classer ce nom comme un titre à caractère énigmatique qui invite à l'interprétation et à l'analyse de l'ensemble du conte¹². De cette manière, Balzac nous donne une clé sur le ton fantastique qu'il annonce au lecteur avec ce titre. Nous pourrions affirmer que ce titre a une grande importance dans la mesure qu'il représente une clé qui nous annonce l'intention de

l'auteur de présenter le récit comme un conte fantastique car « le fantastique à la différence de beaucoup d'autres genres, comporte de *nombreuses* indications sur le rôle que le lecteur aura à jouer¹³».

Un deuxième aspect concernant l'évocation du mystérieux est la dédicace mystérieuse du conte: « à un Lord », et l'on ne sait pas si c'est de la fantaisie ou s'il a été dédié à un personnage réel. En bas de cette dédicace il y a la date 1845, précisément celle de l'édition du conte lorsqu'il fait partie de *La Comédie Humaine*. Le choix du titre et de la dédicace du conte s'avèrent comme deux critères énigmatiques qui favorisent et ouvrent la porte du mystère dans « Le Chef d'œuvre inconnu », qui comporte la construction dramatique de la nouvelle caractérisée par l'intrigue.

Le champ lexical

Le langage est un outil nécessaire à la littérature. C'est aussi un choix que l'auteur fait afin de créer des symboles qui favorisent dans ce cas, le surnaturel dans un récit fantastique¹⁴. Nous pouvons distinguer les traits du fantastique énoncés dans le champ lexical employé par le narrateur dans « Le Chef d'œuvre inconnu »: nous trouvons le mot « diable » (p. 38) et d'autres mots du registre fantastique associés à la mort et au mystère et que l'on répète parfois comme « cadavre » (p. 41), « fantômes » (p. 45), « l'ombre palpitante des cils » (p. 45), « démon » (répété, p. 49), la « sombre boiserie » (p. 53), « et votre fantaisie pour tenter l'assaut du mystère » (p. 58), et « sombre fenêtre » (p. 60).

Au fur et à mesure que le lecteur avance dans la lecture de ce conte le nombre de mots qui font référence au registre fantastique augmente. Cette augmentation du champ lexical associé au fantastique semblerait être associée à la théorie de l'intrigue qu'Edgar Allan Poe avait proposé pour la nouvelle en général, et que certains auteurs cherchent dans le but de provoquer une gradation qui vise vers le point culminant¹⁵. Nous constatons exactement ce même procédé car nous trouvons une gradation du champ lexical associée au fantastique dans « Le Chef d'œuvre inconnu ».

Nous pouvons voir dans ce conte l'importance de la couleur blanche associée à la froideur, voire à la mort. Dans « Le Chef d'œuvre inconnu », les couleurs vives représentent la vie, tandis que la couleur blanche qui se répète plusieurs fois dans le récit est associée à la mort. Les couleurs vives y donnent une unité à la vie ; celle-ci est la chaleur et la couleur, essentielles à l'art: « ... ses montagnes de viandes flamandes, saupoudrées de vermillon, ses ondes de chevelures rousses et son tapage de couleurs... la couleur, sentiment et dessin, les trois parties essentielles de l'art » (p. 46).

Il existe aussi une sorte de lutte pour bien représenter la vie et la mort: « ... le ton mélangé du brun rouge et d'ocre calciné réchauffe la grise froideur de cette grande ombre où le sang se figeait au lieu de courir » (p. 48).

Dans l'étude du champ lexical de ce conte nous trouvons aussi d'autres éléments qui pourraient être associés au fantastique : l'ombre et de la froideur: « ...

faites-moi roussir ce ton glacial» « ... en réchauffant les parties où il avait signalé défaut de vie... une ardente Egyptienne » (p. 49).

Tout au long du conte il y a la répétition du mot « ombre » que nous pourrions associer à la mort, ainsi que le mot « lumière » qui se répète ; celui-ci représenterait la vie :

... un ton clair... car l'ombre n'est qu'un accident. ... les ombres les plus vigoureuses... les ombres des peintres ordinaires sont d'une autre nature que leurs tons éclairés... la chair dans l'ombre... les places ombrées ... et ne deviendraient pas lumineuses. ... sous l'opacité de l'ombre la plus soutenue ... l'effet de lumière sur les objets (p. 55)

Un autre procédé narratif du « Le Chef d'œuvre inconnu » est celui du portrait, qui permet de découvrir des détails sur les personnages et dévoiler des traits du fantastique.

La description dans les portraits

D'après la méthode balzacienne, les portraits présentent ses personnages de l'extérieur. Balzac est célèbre à cause des portraits détaillés qu'il fait surtout dans ses romans. Les vêtements, leur visage, leur comportement révèlent leur caractère, leurs passions. D'ailleurs Balzac considère que chaque personnage représente un type social : il incarne un milieu social, un tempérament, une passion¹⁶. Dans le conte ou la nouvelle tout fait sens, et les personnages sont souvent décrits à un moment de leur vie. Le portrait des personnages est donc réduit à quelques traits significatifs. Dans le portrait du Maître Frenhofer dans « Le Chef d'œuvre inconnu », nous trouvons des traits significatifs qui évoquent le thème du fantastique. En effet, la description du portrait du Maître Frenhofer montre beaucoup de détails, ce qui est caractéristique de Balzac. Par ailleurs, le champ lexical fait référence à la thématique du fantastique: « Il y avait quelque chose de diabolique dans cette figure » (p. 34-36). « Les yeux n'avaient plus de cils... un corps fluet et débile... cette tête...entourée d'une dentelle étincelante de blancheur....une image d'une couleur fantastique » (p. 36).

Le Maître Frenhofer est décrit comme un vieillard «diabolique». Il a le visage flétri par les fatigues de l'âge, quarante ans environ, la tête cernée d'une dentelle étincelante de blancheur. Il est comme une sorte de fantôme mais les artistes l'admirent et le respectent. C'est une description révélatrice du ton fantastique de ce conte car il y a une comparaison du Maître Frenhofer avec le diable et aussi avec une sorte de fantôme.

Pour Balzac le nom est significatif de sorte qu'il serait possible de penser que le choix du prénom Frenhofer est fait exprès dû à la ressemblance sonore avec le mot enfer.

Dans le portrait du Maître Frenhofer, la couleur blanche est employée la plupart du temps dans sa description: « Le contraste du blanc nacré dans lequel

flottait la prune... » (p. 34), « ... d'une dentelle étincelante de blancheur... » (p. 35), « ... sur le crâne d'ivoire de l'homme singulier. » (p.36), « ... , la couleur est la vie... » (p. 59).

Le champ lexical dans le portrait de la femme de la toile avère l'insistance sur la couleur blanche, ce qui fait penser au lecteur à la mort et conséquemment au fantastique. Nous apercevons l'image de la femme de la toile comme si elle était morte ou un objet en marbre, pas comme un être vivant représenté dans la peinture: « ... je la trouverais froide comme du marbre » (p. 39), « ... cette peau d'ivoire » (p. 39), « ... la transparence ambrée des tempes » (p. 39).

Nous trouvons plusieurs exemples, dans ce conte, où l'on peut associer la couleur blanche de la description de la femme avec la mort. De sorte qu'il serait possible de dire que le champ lexical utilisé dans ces images a une valeur considérable qui rappelle son atmosphère fantastique. De même que Todorov signale « le sens d'une image est toujours plus riche et plus complexe qu'une telle traduction ne laisserait supposer » (p. 151), « Ici c'est une femme, là une statue, plus loin un cadavre » (p. 41), « ... d'une blonde... de pâles fantômes colorés (p. 45), ... chez moi la blancheur se révèle » (p. 55).

La force de la couleur blanche est évidente aussi dans le portrait du Maître Frenhofer, qui suggère un aspect fantasmagorique et subséquemment fantastique: « Ce vieillard aux yeux blancs, attentif et stupide » (p. 57), « ... la physiologie blanche du vieillard était si cruelle » (p. 76).

« Le Chef d'œuvre inconnu » comporte aussi deux éléments précisément associés à la thématique du conte fantastique: la folie et l'hésitation.

L'évocation de la folie et de l'hésitation

Todorov considère que « le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel »⁷. Le conte ou la nouvelle fait appel à l'imagination et celle-ci entraîne l'univers fantastique. « Le Chef d'œuvre inconnu » nous montre la riche imagination du jeune peintre Nicolas Poussin qui voit le Maître Frenhofer comme un être surnaturel et il fait référence aussi au comportement fou de ce personnage: « ... Ce que la riche imagination de Nicolas Poussin en voyant cet être surnaturel, était une complète image de la nature artiste, de cette nature folle à laquelle tant de pouvoirs sont confiés » (p. 57).

Il est donc clair que l'on questionne la santé mentale du Maître Frenhofer: «Frenhofer était-il raisonnable ou fou? Se trouvait-il subjugué par une fantaisie d'artiste, ou les idées qu'il avait exprimées procédaient-elles de ce fanatisme inexprimable... » (p. 68). C'est l'hésitation qui donne vie à l'univers fantastique et qui va de pair avec la folie qui semble éprouver le Maître Frenhofer.

Dans « Le Chef d'œuvre inconnu » il y a une tension dramatique à la fin du conte car les personnages veulent voir le tableau dont on parle depuis le début, celui de *La belle noiseuse*, que le Maître Frenhofer considère plus une femme

qu'une toile. Nous remarquons que le moment de la chute du conte est dilaté pour nous faire sentir peut-être cette tension dramatique propre de la nouvelle¹⁸. Il y a tout au long de ce conte la mise en évidence de la construction rétrospective de l'énigme dont Barthes fait référence d'ailleurs dans une autre œuvre de Balzac: *Sarrasine*¹⁹.

Nous pourrions dire que l'évolution de ce conte, d'abord comme une imitation et après comme une œuvre balzacienne exprime le talent artistique de son auteur même s'il s'agit d'un récit court de trente pages. Dans « Le Chef d'œuvre inconnu » Balzac manifeste ses propres convictions sur le problème de la création artistique du moment où il considère que l'écrivain a une mission comme artiste : « Nous avons à saisir l'esprit, l'âme, la physionomie des choses, des êtres » (p. 43).

« Le Chef d'œuvre inconnu » comporte des traits du conte fantastique tels que le mystère, l'hésitation et la folie. Nous pouvons les saisir grâce à la riche description très particulière de Balzac, où le champ lexical joue un rôle capital pour rendre l'atmosphère fantastique de ce conte. Le titre mystérieux, la confrontation entre le thème de la vie et de la mort et la présence du personnage Frenhofer sont des éléments clés qui réussissent à créer l'intrigue chez le lecteur. On trouve aussi des réflexions sur le rôle de l'artiste. C'est un conte qui s'accorde au but de la nouvelle en disant beaucoup en très peu de pages et en évoquant une époque lointaine même à celle de Balzac qui arrive à nous peindre un tableau où les mœurs du dix-septième siècle et le fantastique se mêlent pour faire une histoire attrayante et importante dans la littérature française.

Notes

- 1 Daniel Cersosimo, 2006: 58.
- 2 Atszylér, 1984: 29.
- 3 Desyeux, Sandor et Dal Zotto, 1995: 397.
- 4 Desyeux, Sandor et Dal Zotto, 1995: 397.
- 5 Daniel Cersosimo, 2006: 58.
- 6 Daniel Cersosimo, 2006: 59.
- 7 Todorov, 1970: 171.
- 8 Bruézière, dans Balzac, 1995.
- 9 Bruézière, dans Balzac, 1995.
- 10 Bruézière, dans Balzac, 1995.
- 11 Todorov, 1970: 171.
- 12 Bruézière, dans Balzac, 1995: 169.
- 13 Todorov, 1970: 94.
- 14 Todorov, 1970: 82-87.
- 15 Todorov, 1970: 91-92.
- 16 Daniel Cersosimo, 2006: 57.
- 17 Todorov, 1970: 29.
- 18 Bruézière, dans Balzac, 1995: 143.
- 19 Bruézière, dans Balzac, 1995: 159.

Bibliographie

- Atszyler, Hélène (1984). *La Genèse et le plan de caractères dans l'oeuvre de Balzac*. Paris: s.ed.
- Balzac, Honoré de (1995). « Le Chef d'oeuvre inconnu ». Notes de Maurice Bruézière. Paris: Librairie Générale Française.
- Daniel Cersosimo, Emilie (2006). *Un estudio sobre la sumisión de la mujer francesa del siglo XIX en la novela de Balzac: Eugénie Grandet*. Tesis de licenciatura. Universidad de Costa Rica.
- Desyeux Sandor, Monique et Martine Dal Zotto (1995). *Anthologie de la littérature française XIX^e siècle*. Paris: Librairie Générale Française.
- Todorov, Tzvetan (1970). *Introduction à la littérature fantastique*. Paris: Editions du Seuil.